LE RÉVEIL DU BÂTIMENT

Lettre d'informations de la Fédération Française des Travailleurs du bâtiment, des Travaux Publics, du Bois, de l'Ameublement et des matériaux de construction
affiliée à la **C**onfédération **N**ationale du **T**ravail (**CNT**)

Prix libre **2e série / 6e année** **N°18** **mai 2007**

Éditorial

La CNT française prend l'initiative de lancer une invitation à toutes les organisations, groupes, réseaux et militant(e)s, cette nouvelle conférence aura lieu à Paris les samedi 28, dimanche 29, lundi 30 avril 2007 et mardi 1er Mai 2007. Dans une telle conférence, ce qui se passe « où et comment », ne devrait être qu'une introduction au débat, avec des exemples concrets venant de la pratique et des luttes de chacun. Le but immédiat des échanges serait : Que sommes-nous en mesure de faire concrètement ensemble ? La finalité à plus long terme, et notre espoir, serait de commencer à renouer les liens et de faire l'union entre les travailleur(se)s de différents pays, de se réapproprier les outils d'information, de lutte et d'action par l'organisation de la solidarité internationale.
Voilà pourquoi ce numéro spécial international du "Réveil du bâtiment"

The french CNT takes the initiative to invite all those organisations, groups, networks and activists.This new Conference will take place in Paris on Saturday 28th, Sunday 29th, Monday 30th of april and Tuesday 1st May 2007. In such a Conference, what's happening (where and how) shall only be an introduction to debate with concrete examples from the practice and struggle from each of us. Our ultimate goal and our hope should be starting to rebuild the links and unite workers of different countries, to reappropriate the mean of information, struggle and action through organising international solidarity.
That is the reason why this international special issue of the " Réveil du bâtiment ".

La CNT francesa toma la iniciativa de lanzar una invitación a todas las organizaciones, grupos, redes y militantes. Esta nueva Conferencia tendrá lugar en Paris el sábado 28, domingo 29, lunes 30 de abril y martes 1 de Mayo del 2007. En esta conferencia, las experiencias de cada lugar, serán una introducción al debate, con ejemplos concretos venidos de la práctica y de las luchas de cada uno. El objetivo inmediato de estos intercambios : ¿Qué somos capaces de hacer juntos ? La finalidad a largo plazo sería comenzar a reanudar los enlaces y hacer la unión entre las trabajadoras de distintos países, crear herramientas de intercambio de información, métodos de lucha y de acción para una reorganización de la solidaridad internacional.
Es el porque del numero especial internacional del " Réveil du bâtiment "

Construire la solidarité internationale
Building international solidarity
Construir la solidaridad internacional

Présentation du SUB :
Fédération, Archi, Équipement...

Bénin :
1er mai de la désillusion

Sécurité et santé au travail :
... des chiffres sans commentaires

Et autres informations...

CNT Confédération Nationale du Travail - Fédération CNT du BTP - c/o Interpro CNT 23
B.P. 2 - 23000 Saint Feyre - Tél : 05 55 83 00 95 - Mél : interco23@cnt-f.org

Syndicat Unifié du Bâtiment, des Travaux Publics, de l'Equipement, des métiers du Bois, de l'Ameublement et des Matériaux de construction SUB TPE BAM

Le Syndicat Unifié de Bâtiment est un syndicat d'industrie, c'est-à-dire qu'il rassemble des professions du privé comme du public qui concourent à la conception, à la réalisation et à la vente de biens aussi différents que des bâtiments, des équipements, de l'ameublement ou des matériaux de construction et cela afin de repenser la production et de dépasser, au quotidien, la division du travail. De ce fait, s'y côtoient des maçons et des architectes, des conducteurs-trices d'engins et des urbanistes, des métreurs-trices et des peintres, des ingénieurs béton et des électricien-ne-s, des ouvriers-ères de cimenteries et des ébénistes, des designers et des charpentiers-ières, des agents immobiliers et des vendeurs-eues en quincaillerie, des agent-e-s de l'Équipement et des plombiers-ières... en formation, en activité ou à la retraite.
Le syndicat unit des professions divisées. Il rassemble dans les luttes et dans les actions quotidiennes tous les travailleurs-euses pour la transformation radicale de la société et la gestion directe de la production et de la consommation.

Parce que nous produisons toutes les marchandises et tous les services, nous sommes à même de rompre avec ce système et ces logiques de fonctionnement. Nous pouvons et nous devons organiser la production ; nous devons assumer cette organisation, non plus pour le profit du patronat mais bien pour le besoin social collectivement exprimé.

Dans cette perspective, les SUB TPE BAM mettent en application les principes suivants :
- lutte par l'action directe : actions des travailleurs eux-mêmes plutôt que de s'en remettre à des "spécialistes" ; manifestation de la conscience et de la volonté ouvrière.
- Solidarité : faire ressurgir la conscience de classe, l'unité et l'indépendance des travailleurs, la solidarité inter-métiers.
- Refus de la cogestion : lorsque les travailleurs se réunissent avec les patrons, c'est pour réclamer des droits et non pour signer bon gré mal gré telle répression ou telle acceptation d'un chantage économique.

Considérant que la lutte contre le capitalisme est aussi une lutte de conscience, de formation syndicale, de connaissances liées à tous les aspects de la vie sociale et de coordination d'action dans leur branche d'industrie, les SUB TPE BAM se fédèrent dans leur fédération syndicale d'industrie : la FFT BTPE BAM (Fédération Française des Travailleurs du Bâtiment...).

Considérant que la lutte contre le capitalisme est une lutte globale sur tous les fronts, il serait dommageable pour l'esprit qui l'anime de la limiter à l'entreprise qui est le lieu de la négociation corporatiste, donc le siège de la collaboration de classe. C'est par l'action interprofessionnelle que le syndicalisme et son projet social s'épanouiront. En conséquence, les SUB TPE BAM sont affiliés à la CNT.

United Union of the workers of Building Trade, civil engineering, Infrastructure, of Wood professionals, furniture, and Constructing materials SUB TPE BAM

The united Union of workers of Building Trade in an Industrial Union. That means that the union resembles professionals working in public structures like in private companies. These professionals either work on conception, realisation and selling such different things than buildings, civil engineering, furniture or constructing materials ; that is a way to think better and again the production system, and everyday, to go further ahead the divided working system. That's why, masons, and architects, machine drivers and town planner, concrete engineers and electricians, cement workers and cabinet makers, designers and carpenters, independent property workers and plumbers.... All in the same union, no difference is made in between professionals that are being trained, that are in « activity » or being retired.

The union works and the unification of divided professions. It resemble everybody in struggles and in everyday actions, every worker is for a radical change of society and a self management of production and consumption.

Because we product ourselves every merchandise and every service, we are aware of breaking the rules of the system. We can and must organise the production. We have to assume this organisation, no more for bosses benefits but of course, for social needs, that would have been collectively decided.

Trying to practise our ideas, our Union SUB TPE BAM is improving them :
- Struggling with direct actions : actions by workers themselves more tan from union specialists : it's a way for a worker conscience to appear again.
- Solidarity : social class conscience must re-appear for United and Independent workers, all sticking together within between the different trades.
- Against co-management : when workers get together with bosses, it's only to defend their rights and certainly not to sign anything that would end on being felt like an oppression.

Thinking that struggling against capitalism is also a conscience struggle, we have a union training, and try to get knowledge about everything that has to do with social and political life. Every industrial Union gets in to the Federation of the workers of Building Trade, civil engineering, Infrastructure, of Wood professionals, furniture, and Constructing materials.

Thinking that struggling against capitalism is a global struggle against all fronts, we do not want our struggles to be limited by corporatists negotiations : it would have to do with class collaboration.
It's by inter-professional actions that unionism and the social project we are working for, will be able to live. That's why the SUB TPE BAM is a member of the CNT.

Sindicato Unificado de la Construcción, de las Obras Públicas e Infraestructuras, de los oficios de la Madera, del Mueblaje, y de los Materiales de construcción SUB TPE BAM

El Sindicato de la Construcción es un sindicato de industria, es decir que reúne oficios del sector privado así como del sector público que participan a la concepción, realización y venta de bienes tan diferentes como edificios, infraestructuras, muebles o materiales de construcción con el objetivo de superar, a diario, la división del trabajo. De hecho, en él conviven albañiles y arquitectos, constructores de máquinas y urbanistas, obrero/as de fábricas de cemento y ebenistas, medidores y pintores, ingenieros hormigón y electricistas, carpinteros, agentes de inmobiliarias y vendedores de ferretería, agentes de Infraestructuras y fontaneros... en formación, en actividad o retirados. El sindicato une oficios divididos. Agrupa, en las luchas y en las acciones cotidianas, todo/as lo/as trabajadore/as por la transformación radical de la sociedad y la gestión directa de la producción y del consumo.

Producimos nosostro/as todos los productos y servicios, por eso somos capaces de romper con el sistema y sus lógicas de funcionamiento. Podemos y debemos organizar la producción : debemos asumir su organización, no por el benifico de la patronal sino por las necesidades colectivamente expresadas.
En aquella perspectiva, los SUB TPE BAM ponen en práctica los siguientes principios :
- Lucha mediante la acción directa : acciones de los mismos trabajadores y rechazo de la delegación a « especialistas » ; manifestación de la conciencia y de la voluntad obrera.
- Solidaridad : hacer que se exprese la conciencia de clase, la unidad e independencia de los trabajadore y la solidaridad inter-oficios.
- Rechazo a la cogestión : cuando los trabajadores encuentran al patrón, es para reivindicar derechos y no para firmar, por las buenas o por las malas, tal represión o cual aceptación de chantaje económico.

Consideramos que la lucha contra el capitalismo es, de por sí, una lucha de conciencia, de formación sindical, de conocimientos vinculados a todos los aspectos de la vida social y de coordinación de acciones dentro de un gremio industrial. Por eso, los SUB TPE BAM se federan en su federación sindical gremial : la FFT BTPE BAM (Federación Francesa de los trabajadores de la Construcción etc...)
Consideramos que la lucha anticapitalista es una lucha global, de todos los frentes. Sería entonces perjudicial para el espíritu que la anima limitar su acción a la empresa que es el lugar donde se expresa la negociación corporatista, y desde luego la sede de la colaboración de clase. Sólo mediante la acción interprofesional se desarrollarán el sindicalismo y su proyecto social. En consecuencia, los sindicatos SUB TPE BAM adhieren a la CNT.

Le SUB dans les écoles d'architecture parisiennes

Le Syndicat lutte avant tout au quotidien contre les stratégies du patronat. La section syndicale rassemble, dans les entreprises comme dans les facs, les forces et expériences individuelles contre l'exploitation et toutes les oppressions physiques ou morales. Unis dans leur Syndicat, dans leur Fédération (FFT BTP BAM), dans leur Confédération (CNT), travailleurs en formation, en exercice, en retraite, forment un front de classe et brisent l'isolement face aux situations d'exploitation professionnelles et de la vie quotidienne.

Pour cela, le Syndicat construit des outils autonomes dont les buts et les modalités sont définis et maîtrisés collectivement. Dans les facs et dans les écoles, le syndicat propose des aides étudiantes pour l'obtention des bourses ou de logement. Le Bureau de Placement référence les entreprises embauchant les stagiaires et les jeunes travailleurs dans des conditions satisfaisantes. La section dénonce les profs aux méthodes rétrogrades et douteuses dans son bulletin mensuel.

Au-delà de l'obtention d'améliorations ponctuelles, le syndicat prépare la transformation totale de la société. Organisation de classe, dépassant les divisions et concurrences entre métiers que nous enseigne nos profs et nos patrons, le Syndicat rassemble tous les travailleurs du bâtiment pour construire une réflexion indépendante sur les modes et la nature de la production de la ville. Ce n'est qu'en rassemblant tous les acteurs de la production du cadre bâti travailleurs intellectuels, travailleurs manuels, usagers que nous repenserons les pratiques pour parvenir à des conditions de travail et de vie dignes pour chacun, pour parvenir à une ville fondée sur la solidarité, la participation active de tous, l'autogestion.

Le Syndicat est l'outil de la transformation totale de la société. Et cela s'exprime dès aujourd'hui par la mise en pratique concrète d'une pratique alternative des modes de production de la ville, au service des habitants, en lien direct avec tous les travailleurs. Le Syndicat participe aux luttes de tous ceux et celles qui s'organisent pour reprendre en main leur quartier et intervenir directement sur leur lieu de vie. Le Syndicat a initié, il y a un an, l'Atelier Populaire d'Architecture et d'Urbanisme, une plateforme rassemblant usagers, riverains et techniciens travaillant à la réhabilitation de cours industrielles à paris, sur des bases de partages des savoirs, de non hiérarchisation, et d'autogestion.

SUB in the Schools of Architecture of Paris

The union struggles everyday against the employers' strategies. The union branch collects, in companies as in universities, the strengths and the individual experiences against exploitation and all physical or moral oppressions. United in their union, in their Federation (FFT BTP BAM), in their Confederation (CNT), workers in training, in practice, retired… All form a class front, which helps on breaking the loneliness that comes from employers exploitation and every day life difficulties.

For that purpose, the union builds self-sufficient tools, collectively defined and controled. In universities and in schools, the union helps students to obtain scholarships or housing. The employment office references companies that hire trainees and young workers in pretty much good conditions. The union denounces, in its monthly paper "Place", the professors who use some reactionary and doubtful methods.

Further to obtain punctual improvements, the union prepares the total transformation of society. Because it's a class organization, we go further ahead the definitions and competitions between crafts. Divisions and competitions that are thought by our professors and our bosses ; the union assembles all the construction workers to build an independent reflection about forms and nature of the creation of the city. By assembling all the stakeholders of the building industry, intellectual workers, labourers, users, we shall think about practices to obtain dignity in our work and in life for each and other, to build a city based on solidarity, active participation of all, self-management.

The union is the tool of the total transformation of society. And it expresses itself from today by the concrete application of an alternative practice of the forms of creation of the city, in service of its inhabitants, with a direct link with all the workers. The union participates in the struggles of all those who get organized, to take back their neighbourhood in hand and to intervene directly on their community life.

One year ago, the union introduced, the Popular Workshop of Architecture and Town planning, a platform assembling users, local residents and technicians working on the rehabilitation of industrial courtyards in Paris, on bases of sharing of knowledge, an antiauthoritarian organization, and self-management.

El SUB en las escuelas parisinas de arquitectura

Diariamente y ante todo, el Sindicato lucha contra las estrategias del empresariado. La sección sindical reúne tanto en las empresas como en las universidades, las fuerzas y las experiencias individuales en contra de la explotación y toda forma de opresión física o moral. Unidos en su Sindicato, en su Federación FFT BTP BAM, en su Confederación (CNT), trabajadores en formación, en ejercicio, pensionistas, forman una frente de clase y quebrantan el aislamiento ante las situaciones profesionales de explotación y de la vida diaria.

Para eso, el Sindicato pone en práctica medios autónomos cuyas finalidades y modalidades se definen y se dominan colectivamente. En las universidades y escuelas, el sindicato propone ayudas estudiantiles para conseguir becas o viviendas. La oficina de colocación anota las empresas que contratan a curcillistas y jóvenes trabajadores en condiciones satisfactorias. La sección denuncia en su boletín mensual "Place" a los profesores que utilizan métodos retrógrados.

Más allá de obtener mejoras puntuales, el sindicato prepara la total transformación de la sociedad. Organización de clase, sobrepasando las divisiones y competencias entre oficios que nos enseñan nuestros profesores y nuestros patronos, el Sindicato reúne a todos los trabajadores de la construcción para elaborar una reflexión independiente sobre los modos y clase de producción de la ciudad. Sólo será reuniendo a todos los actores de la producción del ramo de la construcción - trabajadores intelectuales, trabajadores manuales, usuarios- que determinaremos prácticas nuevas para alcanzar dignas condiciones de trabajo y de vida para cada uno, para lograr una ciudad fundada sobre la solidaridad, la participación activa de todos : la autogestión.

El Sindicato es el instrumento de la total transformación de la sociedad y que desde hoy día se va concretizando por una práctica alternativa de los modos de producción de la ciudad, al servicio de los habitantes, en lazo directo con todos los trabajadores. El Sindicato participa en las luchas de todos ell@s que se organizan en su barrio y intervienen por la acción directa en su lugar de vida.

El Sindicato inició, hace un año, el Taller Popular de Arquitectura y de Urbanismo una plataforma que reune al vecindario, a usuarios y técnicos que trabajaban en la rehabilitación de patios industriales en París, sobre bases de repartos del saber, de ausencia de jerarquía, y completa autogestión.

Bulletin / *paper* / boletín *"Place"*

Atelier Populaire d'Architecture et d'Urbanisme
Popular Workshop of Architecture and Town planning
Taller Popular de Arquitectura y de Urbanismo

CNT à l'Équipement

Le premier syndicat a été créé au début des années 2000 en Picardie au sein du service Navigation et Seine, par des agents issus de la CGT.
En 2004 se crée la section CNT au Certu (Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques) à Lyon, sa première action a été de créer une intersyndicale très large pour s'opposer à la mise en place d'un système de notation et d'évaluation, par un appel au boycott, la section a développé une activité importante avec un grand nombre de tracts, d'assemblées générales,…à noter que suite à son tract s'opposant au nom de la laïcité à l'obligation de deuil suite à la mort de Jean-paul II, le Certu n'a pas mis le drapeau en berne, par crainte des réactions.
La section CNT du Certu a obtenu les droits représentatifs et ainsi des contacts de sympathisants ce qui a permis de créer une nouvelle section à la DDE 21 en 2005 et une nouvelle section à la DDE 94 en 2007.
Nous avons décidé de rejoindre la fédération BTP de la CNT afin de respecter d'une part le principe de la confédération qui implique que chaque syndicat adhère à la fédération qui lui correspond pour respecter son syndicalisme de branche d'industrie et d'autre part nous donner les moyens efficaces de notre développement.
Il nous apparaissait inefficace de créer une nouvelle fédération propre à l'Équipement, en effet elle aurait eu pour danger de créer du corporatisme. Il nous est apparu important de ne pas rester entre fonctionnaires et d'aider la confédération à se développer dans le secteur du BTP et de tout ce qui concerne l'aménagement du travail qui est majoritairement dans le privé. De plus si nos syndicats doivent préparer la prise en main et l'autogestion de la société future basée sur le communisme libertaire, la structure et la composition même de nos syndicats doit y préparer, ainsi il est nécessaire que ceux qui travaillent aujourd'hui sur les chantiers comme manœuvres, coffreurs, menuisiers, etc. ne soit pas séparé des "aménageurs", architectes, bureau d'études… pour que les différentes approches, conceptions, les différentes cultures dès à présent se côtoient, s'enrichissent de leurs confrontations et s'interpénètrent afin de préparer dès aujourd'hui par l'échange des savoirs et des expériences la gestion collective de la société future. Malgré tout, pour permettre dans ce cadre des échanges et des luttes spécifiques à nos syndicats, une chambre syndicale "Equipement" va être créée dans la fédération.

Les principaux axes de luttes de la CNT à l'Équipement sont :
- l'augmentation des salaires (en chute constante du fait que la valorisation est inférieure à l'inflation);
- contre la hiérarchie, en particulier la notation et l'évaluation de l'agent par son chef, de cette évaluation dépend de plus en plus la carrière et la rémunération;
- la décentralisation, beaucoup d'agents de l'equipement ont été obligés d'aller dans d'autres organismes (Conseil général…), casse du réseau de services publics, fermeture de subdivisions locals…

The CNT's sections of the Ministry for Infrastructure

The first labour union CNT in this ministry was created at the beginning of the years 2000 in Picardy (in the North of France) within the for Navigation and the Seine river, by trade unionists coming from CGT (the main French trade union).
Certu 's CNT section was created in 2004 (Certu is the Center for the study of Urban Planning, Transportation and Public Facilities, it is located in Lyon). The section's first action was to create a very wide inter-union with all the other unions to oppose to the implementation of a system of notation and evaluation by a call for a boycott with success. The section developed an important activity with a large number of leaflets, of general meetings… We may note that when, in the name of secularism, the section opposed in its leaflets the mourning obligations following pope John Paul II's death, Certu did not half-mast the French flag, for fear of strong reactions. Certu's CNT section obtained labour-union rights, it gave us the occasion to obtain new contacts and therefore to create a new section in the DDE 21 (Cote d'or, in the middle east of France)(DDE =The departmental infrastructure directorates) in 2005 and a new section in the DDE 94 (of Val de Marne, near Paris) in 2007. We decided to join the federation of BTP (Building and civil engineering) of the CNT. It was to respect the principle of confederacy which implies that every union have to join the federation which corresponds to it, and its industry's branch. For the CNT sections of the Ministry for Infrastructure, joining this federation gives them effective means of their development.
It seemed ineffective to create a new federation particular to the Ministry for Infrastructure, indeed it would be a risk to create corporatism. It seemed to us important not to stay among civil-servants and to help the confederacy to develop in the private sector of the buildings.... Furthermore our unions have to be prepared for the handling and the self-management of the new society. It's necessary that workers on building sites as labourers, form setters, carpenters, … are not separated from "town and city planners",

architects, research departments… From now on, the various approaches, concepts, cultures, mixed with together, allow people to exchange and enrich the management of the future society. Nevertheless, our unions are going to create a union chamber for the unions in the Ministry for Infrastructure inside the BTP federation to exchange specific opinions and specific struggles…
The main axes of struggle of the CNT's sections of the Ministry for Infrastructure are:

- the increase of salaries (the increase of salaries is less important than inflation)
- against the hierarchy, for the renunciation of the notation and evaluation system of agents by their superior. Careers and salaries depend more and more on this system.
- the decentralization, many agents in the Ministry for Infrastructure were obliged to go to other structures (Departmental Council for example), jeopardized the network of public service, as local structures were closing ...

CNT en el Equipo

El primer sindicato fue creado en los años 2000 en Picardía (región Norte de Francia) en el seno del servicio Navegación y Sena, nacido de la CGT.

En 2004, nace la sección CNT en el Certu (Centro de Estudios). Su primera acción fue crear una intersindical amplia para oponerse a la colocación de un sistema de notación y de valuación por un llamamiento al boicot. La sección ha desarrollado una actividad importante con gran número de octavillas y juntas generales. Ha de notarse que en respuesta a su octavilla que se oponía en nombre de la laicidad a la obligación de duelo tras la muerte de Juan-Pablo II, el Certu no puso la bandera a media asta por temor de las reacciones.

La sección CNT del Certu obtuvo derechos representativos y así contactos con simpatizantes que permitieron crear en 2005 una nueva sección en la DDE 21 (Dirección Departamental del Equipo) y otra sección en la DDE 94 en 2007. Decidimos reunirnos con la federación BTP de la CNT a fines de acatar, por una parte, el fundamento de la confederación que implica que cada sindicato se afilie a la federación que le corresponde para respetar su sindicalismo de rama de industria, y por otra parte, darnos los recursos eficaces de nuestro desarrollo.

Para nosotros, resultaba ineficaz crear una nueva federación propia al Equipo que hubiera tenido por primero efecto peligroso cierto corporativismo. Nos apareció imprescindible no quedar entre funcionarios y ayudar a la confederación que se desarrolla en el sector del BTP.

Además si nuestros sindicatos han de elaborar la organización y autogestión de la sociedad futura basada en el comunismo libertario, la estructura y la composición misma de nuestros sindicatos tienen que prepararlo. Así es necesario que los que trabajen hoy en las obras públicas como maniobras, encofradores, carpinteros, etc... no estén separados de "urbanistas", arquitectos, oficina de proyectos para que las diferentes aproximaciones, concepciones, las distintas culturas desde ahora se relacionen, se enriquezcan de sus confrontaciones y se interpenetren con fines de preparar a partir de hoy por medio de intercambios de saberes y experiencias la gestión colectiva de la futura sociedad.

A pesar de todo y para permitir en este sentido los cambios y las luchas específicas a nuestros sindicatos, una cámara sindical " Equipement " está a punto de ser creada en la federación. Desde ahora fortalecer el Equipo en el seno de la federación del BTP permitirá la creación de un nuevo sindicato del BTP en el Rhône.

Los principales ejes de luchas del CNT en el Equipo son :

- El aumento de los salarios (en baja constante porque la valorización es inferior a la inflación).
- En contra de la jerarquía, en particular la notación y la valuación del agente por su jefe. La carrera y la remuneración depende cada vez más de esta valuación.
- La descentralización, muchos agentes del Equipo se vieron obligados a irse en otros organismos (diputación provincial), destrozo de la red de servicios públicos, cierre de subdivisiones locales ...

CNT

Confédération Nationale du Travail
CNT Équipement 69
44, rue Burdeau 69001 LYON
Permanences mardi de 18h à 20h
Tél : 04 78 27 05 80 - mél : ud69@cnt-f.org
www.cnt-f.org

POUR UN SYNDICALISME DE COMBAT, AUTOGESTIONNAIRE ET SOLIDAIRE !

Salaire de rien ? Mais ça change tout... (version 2007)

Comme en 2006 M. le ministre de la Fonction publique nous fait l'aumône : **0,8 % d'augmentation** pour février 2007, en réalité une augmentation de 0,3% puisque 0,5% était déjà programmé depuis 1 an pour pallier l'inflation de 2006, s'ajoutant à une augmentation en juillet de 0,5%, + 1 point d'indice (4,50 euros) au 1er novembre 2006.
A ne pas suivre l'inflation et à décaler le semblant de rattrapage d'1 an, nous avons déjà plus de 5% de perte depuis 2000 (le point d'indice a perdu 14,2% depuis la désindexation de nos salaires sur les prix en 1983).

Ainsi l'État a réalisé en 6 ans une économie de 8 milliards d'euros sur le traitement des fonctionnaires.

Car l'État souhaite casser petit à petit le statut de la Fonction publique, en réduisant toujours plus la part indiciaire dans la rémunération du fonctionnaire et en augmentant la part indemnitaire plus modulable et subjective, en la faisant reposer sur le mérite individuel.
La suppression de la notation qui vient d'être adoptée en 2007 par la loi de modernisation de la Fonction publique renforce encore l'impact de l'entretien individuel et accentue la **rémunération au mérite**, ainsi l'offre pour tout fonctionnaire est "si tu veux rattraper ton pouvoir d'achat, rentre en concurrence avec tes collègues" (plutôt la débrouille individuelle que la lutte collective).
Tout bénef. pour l'État qui n'a pas d'argent à investir sur le service public (la LOLF, par ses plafonds d'autorisation de dépenses et ses crédits de programme, visait déjà à restreindre la masse salariale en redéployant les crédits vers la productivité plutôt que sur le personnel).
Bientôt des primes collectives pourraient mêmes être attribuées à des services en fonction de leur performance (rapport Weiss), désormais choisis bien ta mutation... (si elle ne l'a pas encore été imposée par la décentralisation !!)
En perspective : la **fin des droits collectifs et égalitaires du statut de la Fonction publique**.
Et pour aider : 15 000 suppressions d'emplois dans la Fonction publique État en 2007 (pour rappel il y en a eu 5300 en 2006, presque 100 000 en 5 ans), 1 départ en retraite sur deux ne sera pas remplacé...

Nous avons déjà vu où a mené cette politique de casse à France Télécom, à La Poste (où rappelons-le, la répression syndicale est féroce et va jusqu'à l'interdiction de fait de la CNT), etc., où la précarité s'est développée, et la soumission à la rentabilité a transformé l'usagé en "client".

Dommage que cette journée d'unité syndicale ne s'adresse qu'aux fonctionnaires... mais n'oublions pas que nos luttes servent à tirer vers le haut les salaires du privé pour qui la grève est souvent plus difficile, nous le ferons aussi pour eux. **Dommage que ce ne soit qu'une journée...** nous en ferons un moment de débat, de mobilisation, de préparation pour un rapport de force plus radical à venir...

Pour les salaires la CNT réclame dans l'immédiat :
Refonte de la grille indiciaire
Augmentation générale selon une échelle décroissante dès 300 euros pour les plus bas salaires
Réduction des écarts de traitements dûs au pyramidage hiérarchique
Pas de salaire net inférieur à 1500 euros (privé-public)
Intégration des primes aux salaires, pas de primes ou d'avancements au mérite
Relèvement des minima sociaux...

TSVP

tract / *leaflet* / Octavilla

BENIN : 1er mai sous le signe de la désillusion

Une mauvaise répartition de la plus-value est source de frustration profonde. Les travailleurs du Bénin ne veulent et ne peuvent plus servir de dindon de la farce. C'est donc sous le signe de la mobilisation générale qu'ils célébreront le 1er mai 2007…

Le mardi 1er mai 2007 les Travailleuses et Travailleurs du monde entier commémoreront une fois encore la fête Internationale du Travail. Comme il est de tradition, les Centrales et Confédérations Syndicales à l'instar de leurs homologues des autres pays se font le devoir à la veille de cette fête mémorable, de transmettre leurs cahiers de doléances au Gouvernement.
Mais aujourd'hui au Bénin, les syndicats se demandent à quoi servirait ce rituel si le gouvernement et le patronat béninois ramènent à contre-courant des aspirations profondes des salariés de chez nous. Le lot quotidien réservé aux jeunes diplômés, aux salariés tant du secteur public que du privé, se traduit par la contractualisation de l'emploi, le chômage en hausse permanente, les licenciements massifs et abusifs, l'inflation toujours galopante, le pouvoir d'achat en berne…

En clair, face aux défis de développement économique et social de la nation, et ceux de la gestion des services publics, le gouvernement libéral actuel manque souvent de réponse et de stratégie favorisant ainsi les crises sociales, parce que ne cultivant pas le dialogue social (enseignement, santé, justice etc. etc.….)

On allie maladroitement l'improvisation et le grand spectacle d'usure des forces syndicales au lieu d'utiliser judicieusement les cadres formels de dialogue social, pourtant prévus par le droit social du pays.
A toute cette armada de mauvais goût s'ajoute la violation des droits syndicaux, des syndicalistes sont victimes de licenciement sous de fallacieux prétextes et parfois avec la complicité des structures déconcentrées du Ministère du Travail.
Actuellement, l'UNSTB* continue de se battre encore devant la Cour Suprême du Bénin pour faire dire le droit sur les élections professionnelles passées. En effet, le Ministre du Travail en changeant les règles du jeu le jour même du scrutin, sans oublier la manière cavalière avec laquelle on exclut des travailleurs de la compétition.

Une vengeance sur tout ce qui se réclame de la gauche

L'UNSTB croit être victime de la loi « de changement » doublée d'une revanche idéologique sur tout ce qui se réclame peu ou prou du socialisme à travers le monde.
Mais les travailleurs manipulés se voient pris à leur propre piège si nous devons faire une vraie analyse de conscience sur le plan syndical ? Qu'est que nous ont rapporté les quinze ans de pratique syndicale sous le renouveau démocratique (1990-2005) avec sept Confédérations syndicales à comparer aux quinze ans de gloire de l'UNSTB (1974-1989) ?
Nous sommes devenus impuissants face à :
- la mise à la rue de milliers de travailleurs, au nom uniquement de la rentabilité financière des exploitations;
- la libéralisation du commerce intérieur et extérieur;
- la libéralisation du système de fixation des prix, régi désormais par le jeu de l'offre et de la demande;
- la suppression de toutes les subventions, même à l'agriculture, (intrants) base de notre économie;
- la paupérisation des masses rurales et surtout des masses urbaines (suppression des indemnités, blocages des avancements, non paiement des arriérés, et en prime, l'augmentation des prix des produits de première nécessité;
- l'hypothèque de l'avenir des jeunes diplômés sortis des écoles, facultés et autres centres de formation;
- l'apurement de tous les arriérés extérieurs alors que dans le même temps, « les arriérés salariaux » sont confiés à une commission sans lendemain.

Cette situation risque de s'aggraver par la mauvaise gestion de la crise énergétique que traverse le pays depuis plus de six mois. Dans ces conditions, quelle performance attendons-nous par exemple d'une industrie, qu'elle soit lourde, moyenne ou petite quand elle doit subir en moyenne par jour six heures de coupure d'électricité et onze heures de baisses de tension.
La pénurie de ciment observée ces jours-ci en est une preuve accablante. Nous n'accusons personne, ce sont les faits qui sont accusateurs.

Il n'est donc plus à démontrer que le pouvoir fasse rêver inutilement les travailleurs d'un Bénin émergent comme le régime de 26 octobre 1972 avait fait rêver d'une société ou il fera bon vivre parce que chacun pourra disposer d'un minimum nécessaire pour une vie décente. Une société ou seraient atténuées les inégalités de revenu en attendant de pouvoir s'attaquer aux inégalités de fortune.

Appel à la mobilisation général

Le Gouvernement actuel du Bénin a un grand défi à relever vis-à-vis de toutes les couches socio-professionnelles de notre pays ; celui de leur garantir progressivement un niveau de vie décent afin qu'elles puissent accroître la richesse nationale.

C'est pourquoi les militantes et militants de l'UNSTB m'imposent le devoir de lancer un appel pressant au Chef de l'État du Bénin pour qu'il cesse de rêver seul. Car quand on rêve seul, ce n'est qu'un rêve. Mais quand on rêve ensemble, c'est le commencement de la réalité. Car les travailleurs de notre pays ne veulent et ne peuvent plus servir pendant longtemps de dindon de la farce. Ils exigent une répartition plus équitable de la plus-value du changement car il n'y a pas un marché pour les Ministres à part et un autre pour les Ouvriers, Artisans et Paysans.
Mobilisons-nous pour le non-désengagement de l'Etat de certains secteurs stratégiques tels le secteur pétrolier, le secteur cotonnier et les services publics (eau, électricité, éducation, santé…).

Vive l'amitié avec les peuples

Emmanuel de l'UNSTB

**UNSTB : Union Nationale des Syndicats de Travailleurs du Bénin*

La branche BTP du syndicat UNSTB du Bénin sera présente au rencontre de branche du bâtiment de I07

Abonnement gratuit de 3 mois au
COMBAT SYNDICALISTE
et aux journaux des syndicats CNT FFT/BTP/BAM

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : ..... Ville+CP : .....
Profession : ..... Entreprise : .....
Téléphone :..... Mél : .....

☐Je souhaite recevoir gratuitement le «Combat syndicaliste» pendant 3 mois (3 n°)

☐Je souhaite m'abonner à (cochez-la ou les cases) :
☐Le combat syndicaliste : 22 euros (ou plus en soutien)
☐Le réveil du bâtiment : prix libre
☐Les Temps Maudits (revue théorique de la CNT) : 33 euros les 6 n° (soutien 40 euros)

☐Je souhaite être informé des activités de la CNT FFT/BTP/BAM

Coupon à renvoyer à : CNT Interco69 / BTP - 44, rue Burdeau 69001 Lyon

28 avril : journée mondiale sur la sécurité et la santé au travail

Quelques chiffres, sans commentaires :

2,2 millions de travailleurs (1 500 000 hommes, 750 000 femmes et 22 000 enfants qui seraient plus à leur place à l'école !!!) meurent chaque année dans le cadre de leur travail (accidents et maladies professionnelles) au niveau mondial soit 6000 travailleurs/jour.

60 000 accidents du travail mortels par an dans le monde rien que dans le secteur du Bâtiment, soit 1 mort toutes les 10 minutes.

En Chine les accidents mortels sont passés de 73 000 à 90 500 (de 98 à 2002)

En Amérique latine le nombre de morts est passé de 29 500 à 39 500 pour la même période

En Europe: 1250 morts sur les chantiers en 2003

En France, le nombre de morts et d'accidents graves est deux fois plus élevé dans la construction que la moyenne nationale.

De 2001 à 2005 pour la construction le nombre d'accidents graves a augmenté de 35 % de 2001 à 2005

(sources : OIT, Organisation Internationale du Travail)

Le PFN, une chance pour les capitalos

À la suite du sommet de Rio (1992), les pays participants se sont engagés à adopter un programme forestier national (PFN) pour mettre en œuvre la gestion, la conservation, et le développement durable des forêts.
Le PFN français a été récemment élaboré par les représentants de la filière forêt-bois, sous l'égide du Conseil Supérieur de la Forêt, des Produits Forestiers et de la Transformation du Bois et sous la présidence du ministre chargé des forêts. Ce programme fait suite et s'inspire, entre autres, des rapports parlementaires Bianco (1998) et Juillet (2003).
Il prétend concilier des impératifs économiques (la filière bois française est déficitaire en termes de commerce extérieur), sociaux (création d'emplois), et environnementaux (lutte contre l'effet de serre, et maintien de la biodiversité). La préconisation principale de ce programme est d'augmenter de manière importante le taux de prélèvement du matériau bois (jusqu'à atteindre la totalité de la production annuelle) d'ici 2010.
Un examen attentif de ce programme, et une observation des phénomènes déjà perceptibles, nous amène à penser qu'il s'agit avant tout de destructurer la filière actuelle (ONF, artisanat), pour le seul bénéfice des industries lourdes existantes du secteur (fabrication de panneaux et papeterie), et de celles à venir (menuiserie industrielle et filière énergétique). Outre le fait que la possibilité d'augmenter les prélèvements nous apparaisse difficilement compatible avec la volonté affichée d'une gestion « durable », la logique générale du programme forestier est exclusivement une logique économique capitaliste. Les forêts deviendront principalement des gisements d'approvisionnement massif pour l'industrie, et les préoccupations environnementales affichées seront de peu de poids face aux intérêts financiers de cette dernière, et aux besoins énergétiques en remplacement des sources d'énergie fossiles.
Concernant l'emploi, et le progrès économique attendu, comme la seule vraie proposition de ce programme consiste à mettre à disposition des industriels de grandes quantités de matériau bois, il n'y a aucun progrès social ou économique à en attendre. S'il y a création d'emploi, ce seront essentiellement des emplois forestiers précaires, dangereux, et sous payés. Quand au progrès économique, seules les finances des grands groupes industriels internationaux en verront la couleur.
L'emploi, l'environnement, et la santé économique de la filière française, n'ont rien à gagner à ce plan.

Plusieurs centaines de **syndicalistes** venus de **tous les continents** pour **échanger** et **construire** de nouvelles **solidarités** internationales

Aperçu des différentes délégations syndicales et associatives ayant annoncé leur présence ainsi que des sujets des ateliers et débats qui auront lieu pendant les trois jours des rencontres.

DÉLÉGATIONS INVITÉES ET PAYS REPRÉSENTÉS

★ Afrique
- Algérie : Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNAPAP)
- Bénin : Association interafricaine pour la promotion et le défense des droits des réfugiés et demandeurs d'asile (AIPDRDA), Fédération nationale des étudiants du Bénin (FNEB), Union nationale des syndicats de travailleurs du Bénin (UNSTB)
- Burkina Faso : Confédération générale du travail (CGT-B), Union générale des étudiants burkinabès (UGEB)
- Cameroun, CGT-Liberté et Confédération synidcale du secteur public (CSP)
- Congo (RDC): Lutte ouvrière
- Côte d'Ivoire : Confédération générale des travailleurs (CGT-CI)
- Guinée : Confédération nationale des travailleurs de Guinée (CNTG), SLECG (Syndicat libre des enseignants et chercheurs de Guinée) et Coordination des étudiants de Kankan (CEK) à Dakar
- Madagascar : Confédération des syndicats travailleurs malagasy révolutionnaires (FISEMARE)
- Mali : Collectif citoyen pour la restitution et le développement intégré du rail (COCIDIRAIL), Syndicat des travailleurs du rail (SYTRAIL)
- Maroc : différents syndicalistes dont la Fédération démocratique du rail (FDR-UDT) et le syndicat des paysans pauvres.
- Tunisie : Confédération générale tunisienne du travail (CGTT).

★ Amérique
- Argentine : Frente popular Darío Santillán (FPDS)
- Brésil : Federação Anarquista de Rio de Janeiro (FARJ)
- Colombie : Estudios libertarios, ALTOC (syndicat de la santé), COAGROSARARE (association de paysans communaux), Cruz negra anarquista de Bogota
- États-Unis : Industrial Workers of the World (IWW)
- Brésil : Fédération anarchiste gaucha
- Mexique : militants de Oaxaca, d'Atenco et du Chiapas

★ Asie
- Bangladesh : Syndicat du textile (NGWF)
- Palestine : Democratic and workers rights comity (DWRC), Palestinian farmers union (PFU) et Badil (association pour le droit au retour des réfugiés palestiniens)
- Sibérie : Confédération du travail de Sibérie (SKT)

★ Europe
- Allemagne : Freie ArbeiterInnen Union (FAU-AIT)
- Espagne : Confederacion general del trabajo(CGT-E), Confederacion national del trabajo (CNT)
- Grande-Bretagne : Solidarity Federation
- Grèce : Union syndicale libertaire (ESE)
- Irlande : Organize !
- Italie : Union syndicale italienne (USI) et Unicobas (syndicat de base)

- Pologne : Collectif anarcho-syndicaliste et de la gauche radicale (CK-LA), Initiative des travailleurs (IT)
- Portugal : Ac-Interpro
- Suède : Sveriges Arbetares Centralorganisation Syndicalisterna (SAC), Syndikalistiska Ungdomsförbundet (SUF)
- Turquie : ACI (anarcho-syndicalistes)

★ Océanie
- Nouvelle-Zélande

PROGRAMME DES RENCONTRES

Les rencontres syndicales I 07 seront l'occasion d'échanger entre syndicalistes du monde entier sur des sujets tout à la fois spécifiquement syndicalistes, mais aussi sociaux, de manière transversale ou seulement entre travailleurs de même branche d'industrie. Petit état des lieux des débats choisis. Si vous êtes intéressés, contactez-nous par mail à : international@cnt-f.org.

RENCONTRES SYNDICALES
★ Délocalisations, chômage, etc.
★ Syndicalisme révolutionnaire, anarcho-syndicalisme et institutions
★ Services publics et privatisations
★ Précarité au travail
★ Droit et libertés syndicales
★ Coopératives
★ Europe : une nouvelle réalité politico-économique
★ Salaires, vie chère, logement

RENCONTRES THÉMATIQUES
★ Antisexisme
★ Antifascisme
★ Chiapas
★ Prisons
★ Impérialisme, néocolonialisme
★ Jeunes
★ G8 en Allemagne
★ Écologie
★ Travailleurs migrants
★ Campagne Coca-Cola

RENCONTRES DE BRANCHE
Une demi-journée sera consacrée aux rencontres par branches d'industrie : bâtiment, culture et médias (dont archéologie), éducation, travailleurs de la terre, santé-social, commerce, transports (dont rail/cheminots), agroalimentaire, nettoyage, métallurgie, automobile, télécommunications, informatique, services à la personne.

Contacts fédéraux

Alsace
SUB/TP/BAM-CNT 68
26 rue Jean de Loisy
68100 Mulhouse
Tel. : 06 50 10 80 41
Mél : sub68@cnt-f.org

Bourgogne
CNT Interco 21
Secteur BTP - Équipement
BP 392
21011 Dijon
Mél : DDE-21.cnt@i-carre.net

Bretagne
SUB BTP 35
5, square Charles-Dulin
35200 Rennes
Permanences: mercredi de 18 à 20h
Tel. : 02 99 53 32 22
Mél : subtp.35@cnt-f.org

Île-de-France
SUB RP
33 rue des Vignoles
75020 Paris
Tel/Rep. : 01 43 72 09 54
Fax : 01 43 72 71 55
Mél: sub2@wanadoo.fr
www.cnt-f.org/subrp

Limousin
CNT Interpro 23
Secteur BTP
BP 2
23000 Sainte Feyre
Mél : interco23@cnt-f.org

Lorraine
Syndicat SUB TP SM
20 bis rue Villebois Mareuil
ou 44 rue de Mulhouse BP 048
54002 Nancy cedex
permanence 1er samedi de chaque mois de 10h à 12h
Tel. : 06 81 13 88 65
Mél : sub-54@orange.fr

Poitou Charentes
Syndicat SUB TP 86
20, rue Blaise Pascal
86000 Poitiers cedex
Mél : ul-poitiers@cnt-f.org

Rhône-Alpes
CNT Interco 69
Secteur BTP - Équipement
44, rue Burdeau
69001 Lyon
Tél. : 04 78 27 05 80
Mél : certu.cnt@i-carre.net

Chambre syndicale

Métiers de l'architecture et de l'urbanisme
Desseins d Architecture
SUB TP BAM
33 rue des Vignoles
75020 Paris
Tél. : 01 45 78 69 08
sub2@wanadoo.fr

Contact presse

Le Réveil du Bâtiment
Périodique de la fédération

CNT Interco69 / BTP
44, rue Burdeau
69001 Lyon

certu.cnt@i-carre.net

Contact / Demande

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : ..... Ville+CP : .....
Profession : ..... Entreprise : .....
Téléphone :..... Mél : .....

(cocher la ou les cases):

☐Je souhaite être informé des activités de la CNT FFT/BTP/BAM

☐Je souhaite adhérer à la CNT FFT/BTP/BAM

☐Je verse un soutien financier à la CNT FFT/BTP/BAM de.....
(ch que l ordre de F d ration CNT du B timent)

Coupon à renvoyer à :
Fédération CNT du BTP c/o Interpro CNT 23 - B.P 2 - 23000 Sainte Feyre